Introduction

Autor(en): **Gex, Nicolas / Künzler, Lukas / Meuwly, Olivier**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Berner Zeitschrift für Geschichte**

Band (Jahr): **77 (2015)**

Heft 4

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Introduction

Les polémiques autour de l'histoire suisse et de l'usage de sa partie médiévale dans notre vie politique actuelle tendent à occulter les décennies du début du XIXe siècle, qui ont pourtant présidé à l'élaboration de notre Etat fédéral, né en 1848. Or si la genèse de la Confédération telle que nous la connaissons aujourd'hui a été bien étudiée, les multiples débats théoriques qui se déchaînent dans les cantons libéraux et radicaux à l'époque recèlent encore de nombreuses zones d'ombre.

Le conservatisme, dans son approche catholique ou protestante, le libéralisme et le radicalisme sont certes reconnus, à travers leurs émanations partisanes, comme les piliers politiques sur lesquels la jeune Confédération va se développer. De même les événements, qui se précipitent à partir du début des années 1840 pour culminer dans l'adoption de la Constitution fédérale, ont été largement auscultés. Mais comment se sont édifiées les pensées politiques dans lesquelles les fondateurs de la Suisse moderne ont puisé ? Sur quels principes les penseurs politiques de cette Suisse qui se dégage peu à peu de son corset de la Restauration ont-ils fondé leur vision du futur ? Comment les idées ont-elles circulé entre les cantons ? Quels vecteurs associatifs ont-elles empruntés ?

C'est ces questions que la Société d'étudiants Helvetia, elle-même fondée en 1832 au cœur des conflits politiques entre le libéralisme apparu dans les années 1820 et sa dissidence radicale, a souhaité approfondir, à travers un colloque qui s'est tenu le 29 août 2014 à l'Université de Berne. Pour ce retour vers une période de plus en plus négligée, elle a pu s'appuyer sur plusieurs historiens spécialistes de la période, dont certains des membres de l'équipe qui dirige l'édition des œuvres complètes de Jeremias Gotthelf. Cette collaboration a permis d'étendre considérablement la réflexion.

Au lieu de se focaliser sur le mouvement radical dans son expression politique d'alors, et dont l'Helvetia fut l'une des composantes les plus dynamiques, les conférences prononcées lors du colloque et qui constituent l'armature du présent volume ont envisagé son évolution en partant des points de vue les plus variés. Sa diversité et son hétérogénéité, au milieu des conflits innombrables qui ont émaillé l'histoire de ses multiples tendances, n'en ressortent que mieux.

Le colloque s'est concentré sur trois cantons. Il aurait certes fallu multiplier les incursions dans tous les cantons suisses pour saisir le mouvement radical dans son originalité et sa vitalité. Il n'empêche : les débats qui se déroulent dans les cantons de Berne, Genève et Vaud offrent un regard assez ample sur la variété des courants d'idée à l'œuvre durant la Restauration et la Régénération. Ils montrent aussi comment s'instilleront dans l'ère libérale les ferments d'un

radicalisme bientôt à même d'esquisser le cadre théorique et institutionnel dans lequel s'épanouira cette Suisse si diverse, sur les plans idéologique, économique, confessionnel et économique.

Le colloque de Berne, et le présent ouvrage qui en prolonge les enseignements, ont essayé de compenser l'étroitesse du cadre géographique retenu par un mélange des approches, dans une démarche transcantonale et transdisciplinaire rarement mise en œuvre. Se rencontrent ainsi au fil des pages qui suivent des représentants de l'histoire des idées, de l'histoire politique, de la littérature, de l'histoire sociale et de l'histoire militaire. Emerge ainsi une compréhension inédite du courant radical et de ses rivaux, avec de nouvelles perspectives sur les soubassements sociaux et culturels dans lesquels ils ont germé, au-delà des combats idéologiques qui les ont opposés.

Les éditeurs, tout à l'espoir que leur tentative dont les résultats sont présentés ici ouvrira la voie à d'autres expériences du même type, expriment leur profonde gratitude aux historiennes et historiens qui ont accepté de travailler à ce projet et de nous avoir offert les contributions publiées ici. Notre reconnaissance va aussi à la *Berner Zeitschrift für Geschichte* qui a accueilli les Actes du colloque dans ses collections. Nous adressons nos remerciements particuliers aux mécènes qui ont permis la mise sur pied du colloque, comme la Burgergemeinde de Berne, et la publication du présent volume (les associations des Anciens Helvétiens, bernois, genevois et vaudois, la Feuille centrale de la société d'étudiants Helvetia, le Fonds Böhlen, la Fondation FIDINAM, la Société académique vaudoise, ainsi que tous les donateurs qui nous ont manifesté leur soutien à titre individuel).

Les éditeurs
Nicolas Gex, Lukas Künzler, Olivier Meuwly